



HAL
open science

Modélisation de la structure éditoriale des narrations mémorielles en ligne : la question des ressources liées

Claire Scopsi

► To cite this version:

Claire Scopsi. Modélisation de la structure éditoriale des narrations mémorielles en ligne : la question des ressources liées. Médiations des savoirs : la mémoire dans la construction documentaire. Actes du 4e colloque scientifique international du Réseau MUSSI, GERiiCO, Jun 2018, Villeneuve d'Ascq, France. pp.77-91. hal-03783079

HAL Id: hal-03783079

<https://hal.science/hal-03783079>

Submitted on 22 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Modélisation de la structure éditoriale des narrations mémorielles en ligne : la question des ressources liées

Modelização da estrutura editorial das narrativas memoriais em linha: a questão dos recursos vinculados

Modelling the editorial structure of online memorial narratives: the issue of linked resources

Claire Scopsi

Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris), EA 7339 – Dicen-IDF
Claire.Scopsi@lecnam.net

Résumé

Les narrations mémorielles sont des ensembles de ressources documentaires numériques, éditorialisées pour livrer un récit du passé dans un cadre patrimonial, scientifique ou culturel. Nous présentons un travail en cours, portant sur la conception d'un modèle apte à décrire les agencements des ressources documentaires au sein de ces narrations. Nous présentons notre démarche autour d'une problématique : la description des liens réalisés manuellement entre les documents, appelés dans ce projet les « ressources liées ».

Mots-clés : narration mémorielle, éditorialisation, ressource liée, modèle de description, valorisation du patrimoine numérisé.

Resumo

As narrativas memoriais são grupos de recursos documentários digitais, editorializados para libertar um relato do passado dentro de um contexto patrimonial, científico ou cultural. Nós apresentamos dados de uma pesquisa em curso, a partir da concepção de um modelo apto a descrever os agenciamentos de fontes documentárias no âmbito destas narrativas. A discussão se dá em torno de uma problemática: a descrição das relações realizadas manualmente entre documentos, chamados no projeto de recursos vinculados (*recursos ligados*).

Palavras-chave: narrativa memorial, editorialização, recurso vinculado, modelo de descrição, valorização do patrimônio digital.

Abstract

Memorial narratives are collections of digital resources, editorialized in order to deliver a narrative of the past with a heritage, scientific or cultural purpose. Our work in progress, deals with the design of a model able to describe the layout of documents within these narrations. We focus on a question: how to describe the "linked resources" which are the links made manually between the documents.

Keywords: memorial narrative, editorialization, linked resource, description template, valorization of digitized heritage.

Pour citer cet article :

Scopsi, Claire (2018). « Modélisation de la structure éditoriale des narrations mémorielles en ligne : la question des ressources liées ». In Chaudiron S., Tardy C., Jacquemin B. (dir.). *Médiations des savoirs : la mémoire dans la construction documentaire. Actes du 4^e colloque scientifique international du Réseau MUSSI. Mediação dos saberes : a memória no contexto da construção documental. Anais do 4^o colóquio científico internacional da Rede MUSSI*, Villeneuve d'Ascq : Université de Lille, p. 77–91.

1 Introduction

Par narrations mémorielles (terme sur lequel nous reviendrons), nous désignons les sites webs qui agencent des documents, ou des données, numériques ou numérisées, pour relater des événements ou des faits du passé, dans une finalité scientifique ou de médiation culturelle.

La collaboration avec les productrices d'un de ces sites, la plateforme « Bobines féministes »¹, dans le cadre des Ateliers Campus Condorcet 2016-2017 a conduit à une réflexion sur les logiques d'assemblage de ces fragments. Il apparaît qu'au-delà du contenu des documents, le sens de la narration était porté par leurs agencements. Il nous a semblé utile de produire un modèle apte à décrire ces agencements et applicable à un grand type de narrations mémorielles en ligne, indépendamment de leur thématique propre. Nous présentons notre démarche autour d'une problématique : celle de la description des liens « manuels » entre les documents, appelés dans ce projet les « ressources liées ».

Dans un premier temps nous revenons sur les termes utilisés afin de les replacer dans le contexte théorique des travaux sur l'éditorialisation, et expliquerons pourquoi le terme de narration nous semble s'appliquer à notre objet. La deuxième partie précisera la spécificité structurelle des sites de narration mémorielle, structure originale entre base de données et parcours narratif. Autour de l'exemple de la plateforme Bobines Féministes (BF). Nous y aborderons les grandes lignes du modèle en cours d'élaboration et notamment le concept original de *memorem*. Dans la troisième partie, nous faisons appel aux concepts du paratexte développés par Gérard Geneste pour analyser la problématique posée par les liens établis manuellement entre les documents. Cet exposé nous permettra de conclure que la spécificité des narrations mémorielles résulte de leur tension entre mémoire et document, tension que notre modèle doit prendre en compte.

2 Les narrations mémorielles en ligne : entre éditorialisation et anthologie

Les développements techniques de la vidéo numérique, les travaux de numérisation de fonds patrimoniaux ou de corpus scientifiques, lancés dans le cadre de travaux relevant des Humanités numériques (Dacos, 2010) ont occasionné entre 2005 et 2010, l'élaboration de sites web.

Ces sites prennent des formes différentes et s'élaborent dans des contextes multiples, professionnels ou amateurs, patrimoniaux, historiques ou artistiques. Ils sont composés d'un ensemble hétérogène de documents ou d'extraits de textes issus de sources patrimoniales (comme Gallica ou Europeana, ou encore les bases de données de l'Ina), ou de sources privées (collections de cartes postales, d'objets) associées à des productions originales de l'auteur (photographies, témoignages oraux enregistrés, textes), auxquelles peuvent s'ajouter les commentaires des visiteurs. Ces fragments hétérogènes sont assemblés et éditorialisés pour contribuer à la connaissance du passé : faits, modes de vie, personnalités, cultures du travail, histoire de communautés, de territoires... Ces compositions originales se présentent donc comme des formes hybrides, relevant d'une part de la publication d'un récit sous une forme éditorialisée et d'autre part de la collection de documents.

2.1 Une narration éditorialisée

Nous utilisons le terme d'éditorialisation pour désigner les procédés par lesquels l'auteur d'une narration mémorielle tire parti de ces éléments numériques ou numérisés, pour construire son récit. Bruno Bachimont souligne par ce terme un phénomène d'exploitation des contenus : « on parlera

1. <http://dev.labex-arts-h2h.fr/bobinesfeministes/base/>. La plateforme résulte d'un projet lancé au sein du Labex Arts-H2H dans le cadre du programme de recherche « Cinéma/vidéo, art et politique en France depuis 1968. L'équipe éditoriale est composée de Hélène Fleckinger (Université Paris 8) et Nadja Ringart (Bobines plurielles) et le développement a été réalisé par Mehdi Bourgeois (Labex Arts-H2H).

plutôt d'éditorialisation, pour souligner le fait que les segments indexés sont enrôlés dans des processus éditoriaux en vue de nouvelles publications ». Ce qui laisse penser que les segments indexés en question changent de nature et de statut en passant d'un type de publication à un autre » (Bachimont, 2007, 17).

Manuel Zacklad considère l'éditorialisation comme une forme particulière de documentarisation, le terme documentarisation désignant un ensemble de procédés visant à faciliter l'accès aux fragments de production sémiotiques en les articulant (Zacklad, 2007). Ce procédé peut soit s'exercer au sein d'un même support pour faciliter l'appréhension d'un texte², soit agir sur l'organisation d'une collection pour guider l'accès à ses éléments. L'éditorialisation, selon Zacklad, englobe ces procédés d'organisation des connaissances lorsqu'ils visent à la publication en ligne des textes : procédés d'organisation internes (mots-clés pour la constitution d'index, renvois de notes, ancrs et aides à la navigation interne...) ou externes (hyperliens, notices bibliographiques, métadonnées, tags...).

2.2 Pourquoi parler de narration ?

Le terme *narration mémorielle*, est un choix par défaut qui reflète nos efforts pour tenter de nous abstraire du contexte et des objectifs spécifiques de ces formes éditorialisées. Parler d'*œuvre mémorielle* soulignerait trop le caractère créatif et l'autorité du producteur. Cela convient bien aux formes artistiques, mais moins bien à d'autres productions que l'on n'appelle pas habituellement des œuvres, comme les instruments de recherche produits par les archivistes, les expositions en ligne, les corpus scientifiques, ou les pages d'encyclopédie. De même, le terme *corpus* renvoie trop spécifiquement à une collection de ressources du domaine scientifique. Nous aurions pu parler de *mémoires éditorialisées*, ce qui rend compte du regard porté sur les structures éditoriales de ces objets. Mais le concept d'éditorialisation, chez Vitali-Rosati notamment (Vitali-Rosati, 2016), porte souvent l'accent sur l'effet des technologies numériques sur la structuration et la circulation du savoir, or notre posture, centrée sur l'objet, et non sur le concept d'éditorialisation, nous conduit à nous intéresser à toutes les formes d'éditorialisation de structuration de ces mémoires, même celles qui relèvent de choix humains. De ce point de vue nous englobons aussi dans notre problématique ce que Marcello Vitali Rosati entend par *curation*³. Enfin, le terme éditorialisation est souvent évoqué comme concept lié à l'architecture des connaissances (Zacklad, 2012), et envisagé sous l'angle de l'efficacité documentaire⁴ (Salaün, 2007).

Le concept d'*énonciation éditoriale*⁵ (Jeanneret et Souchier, 2005 ; Souchier, 2007), permet d'aborder l'écriture numérique comme un élément actif dans un processus narratif, un geste éditorial venant compléter, préciser ou infléchir le texte. Cette approche est pour nous un paradigme à transposer de l'univers de l'édition de la monographie (le livre, l'article, la page web, le film) à celui de la collection ou du corpus mémoriels. Ainsi, l'option du terme *narration*, insiste sur l'intentionnalité de ces productions mémorielles c'est-à-dire sur le fait qu'elles s'appliquent à un fait passé pour en faire un récit au moyen d'un assemblage volontaire et raisonné de mots, de signes de documents ou de données pour former une intertextualité particulière puisqu'elle inclut non seulement la citation, mais également la totalité de plusieurs autres textes.

2. Il faut comprendre texte au sens déconstructionniste du terme, incluant non seulement l'écrit, mais le pictural, le visuel, le sonore.

3. « La *curation* désigne l'action d'un individu spécifique ou d'un groupe d'individus défini, tandis que l'éditorialisation met l'accent sur la façon dont cette action est structurée par les caractéristiques de l'environnement numérique » (Vitali-Rosati, 2016).

4. « L'objectif est chaque fois de mettre de l'ordre, un ordre documentaire, afin de pouvoir retrouver les documents utiles » (Salaün, 2007, 4).

5. Selon Emmanuel Souchier, « l'énonciation éditoriale peut être appréhendée comme une configuration de supports matériels techniques et sémiotiques, de langages symboliques de natures distinctes, de pratiques de métiers et de pratiques sociales... » (Souchier, 2007, 34).

2.3 Faut-il parler d'anthologie ou de collection ?

Certaines de ces intertextualités, de par leur taille, leur composition, la culture professionnelle qui régit leur constitution (archives, patrimoine), s'apparentent à des *collections*. Le CNRTL⁶ définit notamment la collection comme un « ensemble d'éléments groupés en raison de certains points communs », et, de fait, c'est bien une sélection de ressources numériques par leur thématique commune qui initie toutes les narrations mémorielles. Le terme, cependant, renvoie fortement à l'univers des bibliothèques et des archives, et à leurs catalogues informatisés comptant des milliers ou des millions de documents. Il serait abusif de considérer qu'une politique de collection s'apparente à une procédé narratif, nous atteignons là les limites de notre définition des narrations mémorielles, qui doivent demeurer dans un volume plus restreint, dans lequel chaque document prend sa place en fonction de la contribution qu'il est susceptible d'apporter au récit d'un fait passé. Il nous faut donc trouver un terme qui reflète cette relation entre la sélection/groupement des documents et le projet narratif.

Milad Doueïhi propose le modèle de l'anthologie pour qualifier la culture numérique, en tant qu'elle « se nourrit d'échanges constitués essentiellement par la transmission et la circulation de fragments d'information de tous genres, insérés dans des contextes nouveaux et inattendus » (Doueïhi, 2010, 59). L'utilisateur du numérique puise dans les ressources numériques les fragments qu'il classe, et recompose autour de son intention particulière. Le lecteur devient alors lui-même auteur de sa recomposition. Ce processus nous intéresse particulièrement en ce que conformément au projet de l'« Humanisme numérique » (Doueïhi, 2011), il considère le numérique avec l'humain et la façon dont l'humain s'empare du numérique pour ses projets. C'est bien ce qui nous préoccupe, puisque la narration mémorielle en ligne, relève d'une médiation humaine qui s'empare des ressources du numérique (éventuellement puisées dans de grandes collections de ressources), et de ses procédés d'éditorialisation, pour construire sa narration d'un événement passé. Nous verrons dans la partie suivante, et à l'aide d'exemples, les structures de ces narrations.

3 La structure éditoriale des narrations mémorielles

Nous avons dans la première partie montré que nous considérons la dimension narrative comme indissociable de notre objet d'étude. Pour autant, toutes les formes que nous incluons dans cette appellation ne présentent pas la même densité narrative. Celle-ci dépend du volume de segments enrôlés, pour reprendre les termes de Bruno Bachimont (2017). Car plus ceux-ci sont nombreux, plus les procédés d'éditorialisation devront être automatisés et réfléchis en amont de la publication, et moins ils laisseront la possibilité d'explicitier le sens des choix d'éditorialisation.

3.1 Des instruments de recherche archivistiques au web-documentaire

Ainsi une base de données documentaire comportant une collection de plusieurs centaines de documents (par exemple la base de documents d'archive numérisés du Conservatoire des Mémoires Étudiantes dont le site internet est présenté figure 1), offrira-t-elle des modalités d'éditorialisation standardisées : une classification, l'indexation à l'aide de langages contrôlés et d'une structure normée, des tris prédéfinis, une présentation sous forme de notices standardisées, qui laissent peu ou pas de place pour expliquer les choix de constitution de la collection.

Les normes professionnelles régissent aussi les modalités de distribution entre les documents sources : photos, textes, vidéos, témoignages, archives, et les paratextes explicatifs. Les pratiques archivistiques prévoient, pour accompagner la description archivistique normée d'un ensemble de documents, la rédaction d'un instrument de recherche destiné au public, composé d'une introduction analytique, retraçant le contexte et l'historique de production des documents archivés, les choix

6. <http://www.cnrtl.fr/definition/collection> (page consultée le 20 mai 2018).

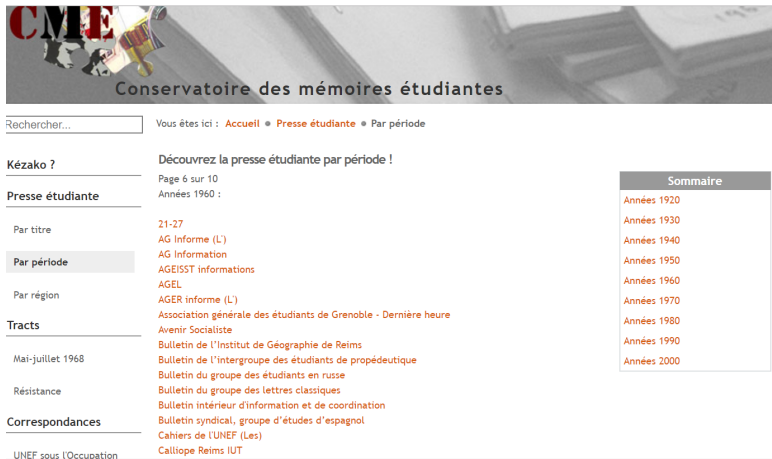


Figure 1. Site du Conservatoire des Mémoires étudiantes (<http://www.citedesmemoiresetudiantes.org/>).

d'organisation du fonds et présentant, selon une organisation obligatoirement hiérarchique, le fonds et ses sous-ensembles (Nougaret et Galland, 1999). Ces instruments sont encore massivement réalisés à l'aide de traitements de texte, mais des procédures d'édition en ligne sont à l'étude. Le portail Archives numériques et données de la recherche nommé Pandor de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon (cf. Figure 2) a travaillé à une publication en ligne des instruments de recherche au format EAD, permettant la navigation au sein de l'instrument de recherche et l'accès aux ressources en ligne.



Figure 2. Fonds d'affiches du Théâtre de Dijon, dans PANDOR (<https://pandor.u-bourgogne.fr/pages/fonds.html>).

À l'opposé, les web documentaires produits par des documentaristes, sont marqués par les pratiques et les références cinématographiques et développent principalement les procédés narratifs, quitte à renvoyer au second plan les sources documentaires. Le web documentaire *7 octobre 1961* du collectif Rasputeam (cf. Figure 3), produit par le collectif de producteurs Agat film, retrace l'affaire de la station de métro Charonne. Il produit un important paratexte dans lequel s'intègrent les textes scripturaux ou visuels. Les parcours élaborés à l'aide de cartes géographiques ou de frises chronologiques, sont élaborés selon un scénario spécifique. Un accès discret nommé « galerie », au bas de la page, conduit à la transcription des témoignages illustrés de photos (cf. figure 4).



Figure 3. 7.10.61, Rasputeam (non daté), la page d'accueil (<http://www.ina.fr/medias/webdocs/17oct/home.html>).



Figure 4. La galerie.

3.2 Bobines féministes : un corpus scientifique éditorialisé

À mi-chemin entre le travail des professionnels de l'information, et celui des web documentaristes, le corpus scientifique Bobines Féministes est un site mémoriel constitué par Hélène Fleckinger⁷ et Nadja Ringart⁸ pour rassembler et publier la mémoire des débuts du Mouvement de Libération des Femmes en France depuis 1970. Le site web, valorise des copies de vidéos numériques natives ou numérisées, qui parfois sont déjà éditorialisées dans des bases de données en ligne d'organismes patrimoniaux publics (INA, BNF, Bibliothèque Marguerite Durand) ou privés (fonds Carole Rousopoulos). D'autres ressources (journaux, photographies) proviennent d'archives privées en ligne.

7. Maîtresse de Conférences en Études cinématographiques à Paris 8.

8. Sociologue et cinéaste et actrice des mouvements féministes dès les années soixante-dix.

Au cours du projet, les femmes témoins historiques du mouvement ont été contactées et convaincues de confier leurs archives privées (papier, films, photos, journaux militants, éphémères, objets, chansons) pour qu'elles soient numérisées et éventuellement confiées à des centres d'archives. Les éditrices collectent, sélectionnent, classent et taguent les ressources, rédigent des articles de contextualisation et créent des liens entre les éléments numérisés.

Le site Bobines féministes, est réalisé à l'aide du logiciel Drupal, personnalisé selon la demande des éditrices. Les documents et les articles, décrits dans une base de données bibliographique, sont regroupés en rubriques et leur ordre d'affichage est soigneusement étudié. Dans la base de données, des liens sont créés entre les ressources pour permettre de naviguer de l'une à l'autre selon leur proximité thématique. Le résultat se situe entre la base de données documentaire, en raison des nombreuses métadonnées appliquées aux ressources, et le parcours virtuel, en raison des liens et des relations de proximité entre les ressources qui proposent à l'internaute un ordre de visite.

Lorsque s'est posée la question de la migration du site vers un logiciel plus récent, il est apparu que les ordonnancements et les associations réalisées par les auteurs, ainsi que le sens qu'elles leur donnent ne pouvait pas être exportés et réintégrés. Or il s'agissait de l'âme même de la publication, car le site n'est pas réductible à la somme des documents qu'il présente. Mais s'il était tout à fait possible de migrer la description et les références des documents décrits au format *Dublin Core*, il n'existe pas de description de l'éditorialisation de ces documents. Celle-ci étant étroitement liée aux programmes spécifiques développés dans le cadre du projet, elle ne peut être réinterprétée dans un autre CMS. C'est pour répondre à cette question que nous avons commencé à réfléchir à un modèle de description de l'éditorialisation du site.

Comme nous l'avons dit, ces éléments éditoriaux sont ajoutés à la main au moment de la publication des documents par les éditrices de BF, selon le sens des contenus. Il n'existe pas de modèle préalable à la composition de la narration, car il n'existe pas de schéma de métadonnées permettant d'en construire. Pour se représenter le modèle de conception, il a fallu l'analyser *a posteriori*, dans une démarche de rétro ingénierie. Ce premier travail a permis ensuite de poser les bases d'un modèle général.

3.3 Modéliser l'éditorialisation des narrations mémorielles

L'étude de BF et de plusieurs autres narrations mémorielles numériques nous a amenées à produire un modèle de description spécifique, afin de proposer un vocabulaire et une structure de description communs à ces objets. Formalisée dans un premier temps sous forme de carte, ce modèle est en cours de traduction au format RDFS. Il est important de préciser, qu'il ne s'agit pas de décrire une narration mémorielle spécifique, mais de proposer un outil méthodologique pour décrire toutes les narrations mémorielles. Chaque narration décrite serait donc une instance de ce modèle.

Cette étape nous a permis d'identifier les grandes classes qui constituent une narration mémorielle, et de résoudre un problème fondamental pour cette question : comment distinguer l'anamnèse, c'est-à-dire le processus mémoriel en tant qu'activité psychique, de sa représentation documentaire. Par la suite, chaque classe fera l'objet d'une analyse pour recenser les problématiques spécifiques posées par la description des narrations mémorielles⁹.

Le schéma décrit Figure 5 présente sous forme de classes les composantes d'un récit d'événement du passé en ligne.

La *Classe des ressources* permet de décrire deux types de ressources : les documents (articles monographies, images fixes ou animées, sons) et les data (points géographiques, dates, données chiffrées, références...) qui composent la narration mémorielle.

9. Pour les cas communs à d'autres types de descriptions, déjà traités par d'autres modèles, nous convenons, de renvoyer aux modèles existants : par exemple la description de documents renvoie au *Dublin Core*, la description de textes à TEI, etc. Un recensement de ces modèles a été effectué.

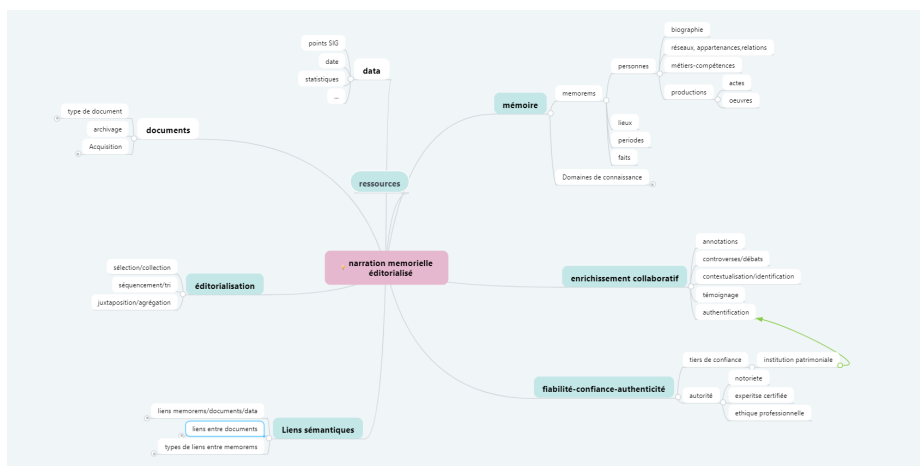


Figure 5. Modèle des classes de description.

La *Classe de la mémoire* est fondamentale car elle permet de décrire le sujet de la narration. La mémoire est caractérisée par un domaine de connaissance : histoire sociale, histoire des territoires, histoire littéraire, histoire des métiers etc. et d'autre part par une arborescence de catégories, que nous appelons des *memorems*. Ce sont les catégories que l'on retrouve généralement dans la construction des récits de mémoire : des biographies, des groupes sociaux, des lieux, des périodes, des compétences... Les *memorems* ne sont pas des éléments matériels, ce sont des « grains de mémoire », des unités psychiques combinables permettant d'élaborer l'anamnèse. Ils ne sont donc pas manipulables en tant que tels, mais sont matérialisés par une ou plusieurs ressources. Ainsi le *memorem* personne, entité psychique, peut être représenté par un portrait, une photo, une description physique, un document d'état civil, ou une biographie éditée. Un *memorem* lieu sera représenté par un point sur une carte, une photographie, etc.

La *Classe de l'éditorialisation* recense les outils conceptuels décrivant des procédés systématiques de sélection et d'ordonnancement (les tris, les hiérarchisations, les regroupements...).

La *Classe des liens sémantiques* recense les outils décrivant les relations entre documents ou entre documents et *memorems* établies spécifiquement par un humain en fonction du sens : la mise en regard de deux photos, la relation entre une annotation et le document auquel il se rapporte.

La *Classe de l'enrichissement collaboratif* décrit les commentaires apportés par les internautes ou les membres d'un groupe de travail, dans le cadre d'une narration collaborative ou participative. Elle gère la description de la façon dont ces annotations augmentent le document ou le *memorem* concerné, et la façon dont elles s'organisent entre-elles (par exemple dans le cadre d'une controverse, ou d'une documentarisation participative).

Enfin, la *Classe de la fiabilité* apporte les outils de description des critères d'autorité des auteurs de ressources, et des procédés mis en œuvre pour déterminer l'authenticité d'une information : vérification collaborative, référence source, validation par un expert, etc.

Ce modèle fournit un vocabulaire et un cadre d'analyse qui permet de mettre en évidence des problèmes de description à résoudre et notamment les relations paratextuelles. Ainsi se pose la question de la nature des commentaires participatifs : sont-ils considérés comme des hors textes et éditorialisés pour souligner cette particularité ? Ou bien au contraire, sont-ils une augmentation de la narration et interviennent-ils en tant que document-ressource ? Et dans ce dernier cas, puisque

l'on se situe dans le domaine de la mémoire des faits, comment procède-t-on à la validation de l'authenticité de ce que livre le commentaire ?

L'identification des problèmes de description est en cours, et ce travail conduit à compléter continuellement le modèle. Nous ne sommes donc pas en mesure d'affirmer dans quelle mesure ce travail de modélisation couvre un champ de description suffisamment large et universel pour prétendre être proposé comme standard de description des narrations mémorielles (et il ne prétend pas décrire d'autres types de narrations). Nous pouvons cependant montrer, autour d'une problématique particulière, certaines solutions qu'il permet d'apporter. Nous proposons donc dans la dernière partie de ce texte, de revenir à l'exemple de Bobines Féministes autour de la question de la description des ressources liées.

4 Un exemple de problématique spécifique des narrations mémorielles : les ressources liées

La relation entre les documents est un élément important de la narration en ligne. Un lien hypertexte permettant le passage d'un document à un autre crée une association privilégiée (Lévy, 1997; Davallon et Jeanneret, 2004). La mise en regard de deux visuels est lue comme un ensemble signifiant par le lecteur. La mise en regard dans une page web d'un visuel et d'un texte est comprise comme une association privilégiée qui peut être l'illustration du texte par l'image ou, à l'inverse, la légende ou le commentaire de l'image par le texte. Les liens entre documents permettent de guider le lecteur et de l'aider à se repérer, dans le récit que les productrices livrent des événements du début du MLF. Ce guidage est essentiel, car il permet aux productrices de livrer leur lecture de l'événement, en mettant en valeur certains groupes, certains intervenants ou des collaborations oubliées. Les productrices de BF cherchent donc à réaliser un parcours dans les documents en utilisant ou détournant les fonctionnalités du CMS Drupal.

4.1 Les liens de classification multi-facettes

Il existe dans BF deux façons d'établir ce lien.

L'algorithme de publication intègre un système de classification multi-facettes, également appelé *clustering* (cf. Figure 6). Ce système, inspiré de la logique de la *Colon classification* de Ranganathan (1965), revient à poser un lien hypertexte dynamique sur certains champs contrôlés de la description du document¹⁰, pour permettre un point de passage de la notice d'un document à un ou plusieurs autres.

Dans BF le système de facettes est appliqué aux champs de description : catégories de documents, lieux de consultation (fonds dans lequel est conservé l'original du document numérisé), indexation date (c'est à dire, une date correspondant à un événement décrit), indexation Lieux (lieu dans lequel s'est déroulé un événement), Indexation sujet. Le lien repose donc uniquement sur la présence de descripteurs dans les champs de métadonnées concernés. Cette méthode éprouvée permet de traiter en masse les relations entre des documents, ce qui la rend très utile pour traiter des bases de données volumineuses. En revanche, elle comporte certaines limites, lorsque l'objectif du producteur est de guider le lecteur d'un document à l'autre, selon une logique étroitement liée au sens de la collection :

- Le sens de la relation n'est pas indiqué et doit être déduit par le lecteur, car il peut exister plusieurs raisons d'appliquer le même descripteur dans le même champ. Par exemple, une même « indexation date » peut concerner deux événements distincts ayant lieu le même jour, la facette produira alors des associations abusives;

10. Il existe une importante littérature sur ce système d'organisation automatique des connaissances, aujourd'hui généralisé dans les bases de données documentaires et sur le web (Vickery, 2008; Hudon et Mustafa El Hadi, 2017). Sur son usage dans les organisations métier, voir notamment Desfriches-Doria (2012), et dans le domaine des bibliothèques Maisonneuve et Toutou (2007).



Figure 6. *Les facettes dans Bobines féminines.*

- La méthode des facettes ne permet d'établir des associations qu'à la condition que le sens de l'association puisse s'exprimer par un terme intégré à un champ de description. Elle est donc peu adaptée à des associations liées au contexte événementiel et sémantique du document. Par exemple, l'article « Homosexuels-elles : lesbiennes et homosexuels... » du numéro du 23 avril 1971 du périodique « Tout » (cf. Figure 8) traite des thématiques et des revendications qui feront l'objet de la manifestation du 1^{er} mai 1971 (cf. Figures 7 et 9). Cependant il ne traite pas de la manifestation proprement dite, il vient juste éclairer le contexte de cette lutte. Pour cette raison il serait abusif de lui appliquer le descripteur indexation-date « 1^{er} mai 1971 » qui ne décrit que les documents explicitement consacrés à cette manifestation. Comment alors caractériser ce lien ?
- Enfin, la collection n'étant pas fermée, l'ajout de nouveaux documents et de leurs métadonnées descriptives produit de nouveaux liens dynamiques, sans que les productrices aient clairement conscience du résultat et du volume d'associations qu'occasionne ce système. Les facettes ne leur permettent pas de maîtriser le parcours qu'elles proposent au lecteur.

4.2 Les ressources liées

Les éditrices ont donc fait réaliser dans BF un développement spécifique. Un champ dédié a été intégré à la base de données; dans lequel les productrices inscrivent à la main, et un par un, des liens hypertextes conduisant vers des documents clairement identifiés. Ils indiquent une relation fortement porteuse de sens entre plusieurs documents, mais qui ne peut être réduite à un terme. Cette fonction a été appelée « ressources liées ».

La difficulté d'intégrer la seconde option dans le modèle, c'est-à-dire de nommer ces associations et d'en définir les règles d'application, réside dans le choix de l'élément unitaire à décrire. Trois postures peuvent être adoptées :

1. *considérer la ressource comme l'unité de base.* De ce point de vue, les ressources liées à un document sont des épitextes. Rappelons que dans *Seuils*, Gérard Genette (1987) désigne comme épitexte, les paratextes extérieurs au livre, c'est à dire « tout texte portant sur le livre sans lui être matériellement annexé » (Genette, 1987, 316). Entrent dans cette catégorie, les interviews,

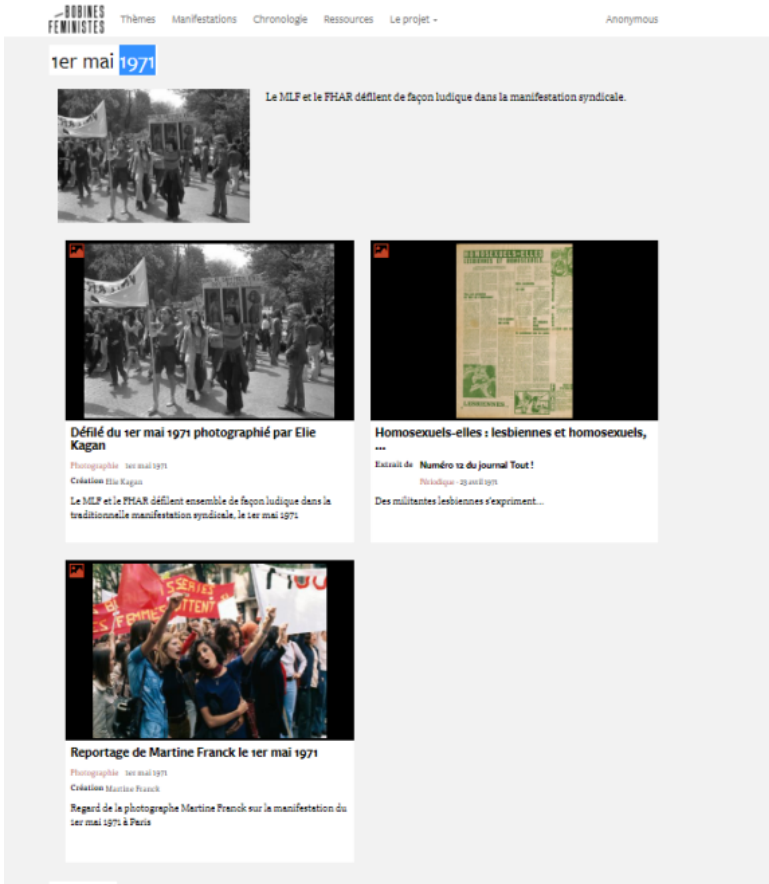


Figure 7. Affichage des ressources liées à la photo du 1^{er} mai 1971 prise par Elie Kagan.

de l'auteur, brouillons, journaux intimes, critiques qui constituent en quelque sorte une augmentation de l'œuvre éditée.

Cette posture présente plusieurs difficultés : d'une part la paratextualité de Genette a été conçue dans le cadre de l'œuvre éditée traditionnelle, c'est-à-dire un objet physiquement fini, aux bornes identifiables. Il est beaucoup plus malaisé de distinguer l'extérieur et l'intérieur d'une publication sur le web (Broudoux *et al.*, 2005; Dupuy, 2008), qui peut inclure dans une même page éditorialisée des éléments distants. Marcello Vitali-Rosati (2013) souligne que sur le web, « il n'y a qu'un peu de texte et une quantité de paratexte » et que la différence s'estompe de ce fait entre un site et un tweet qui parle de ce site.

D'autre part, le livre qu'examine Genette est une œuvre littéraire (un roman ou un essai) qui domine par son genre, son statut éditorial et sa créativité l'ensemble du paratexte. Dans notre système de références culturel, une hiérarchie implicite, mais naturelle et évidente s'instaure entre le livre et les articles ou commentaires qu'il occasionne. Une telle hiérarchie n'est pas si évidente lorsqu'on considère une anthologie éditorialisée de documents mémoriels. Dans l'exemple que nous avons donné, que doit-on considérer comme l'œuvre, que doit-on considérer comme paratexte ? La vidéo qui commente la manifestation du 1^{er} mai 1971, la photographie

Homosexuels-elles : lesbiennes et homosexuels, ...

Des militantes lesbiennes s'expriment

Extrait de
 Numéro 12 du journal Tout !
 Catégorie **Historique**
 Date 23 avril 1971
 Manifestation Liées
 sur mai 1971
 Thématiques Liées
 Sexualité

Notre vocabulaire

LES LIS

Elles sont présentes les LIS et s'embrassent!

PAS D'ACCORD! UNE LETTRE

ON CONDAMNE POUR HOMOSEXUALITE!

Vi quotidienne chez les pédés

LESBIENNES ...

FRONT DE D'ACTION DE

FHAR

Parmi les nombreux témoignages du journal sur l'homosexualité, des lesbiennes énoncent la première de leur lutte : « Arrêtons de raser les murs... Nous prenons ici la parole ».

Ressource liée

Le FHAR - Extrait

Témoignage de Marie-Jo Bonnet

Figure 8. Affichage des ressources liées à l'article « homosexuel-elles » du journal Tout, du 23 avril 1971.

qui la représente ou l'article de presse qui en dessine le contexte?

- une autre posture consiste à *considérer la narration mémorielle en ligne, dans son ensemble, comme une œuvre composite* et chaque document comme un fragment du texte. Les liens entre ressources deviennent alors un *péritexte* auctorial c'est à dire un entour du texte venant le préciser et les photographies, ne sont plus œuvres en soit mais illustrations de l'œuvre composite, donc également des *péritextes*¹¹. Ce n'est guère plus satisfaisant, car cette posture induit des

11. Gérard Genette inclut dans les *péritextes* le titre, les sous-titres, les intertitres, les noms de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture...

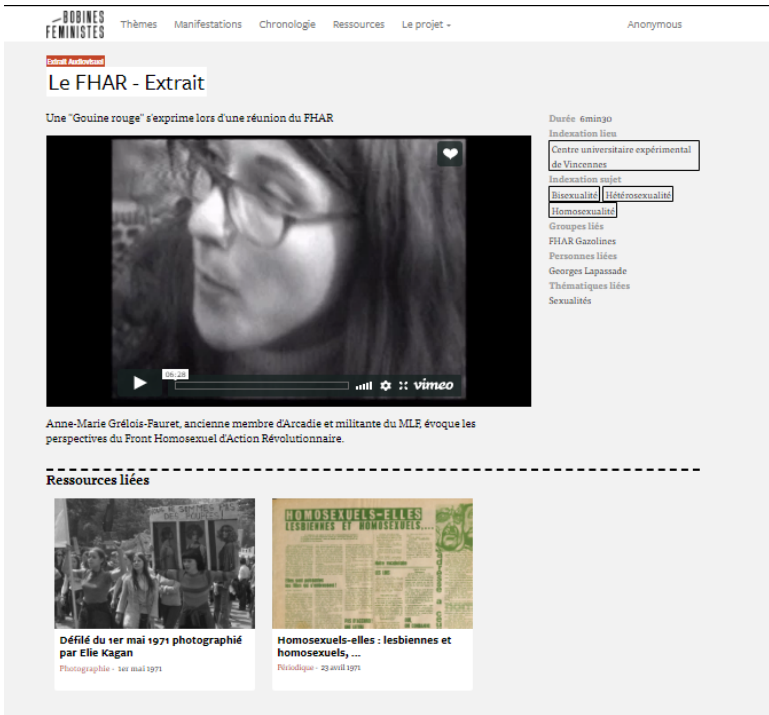


Figure 9. Affichage des ressources liées du témoignage vidéo d'Anne Marie Grélois-Fauret sur la manifestation du 1^{er} mai 1971.

différences au sein des ressources liées, les unes (photographies) étant des péritextes, les autres (articles, textes, vidéos) étant des fragments du texte. Par ailleurs elle instaure une hiérarchie de subordination, culturellement difficile à admettre, entre l'éditeur-auteur de la narration mémorielle, et les auteurs des documents-fragments, parfois plus prestigieux ;

3. *quitter l'univers formel du document.* La spatialité du paratexte (en ou hors livre) ne suffit pas à appréhender la question des ressources-liées. Nous proposons donc de quitter l'univers formel du document pour celui de la *diégèse* (Genette, 1972), c'est à dire de l'espace-temps de la narration. Le paratexte étant par nature extra-diégétique, aucun de nos documents ne peut donc être considéré comme du paratexte, puisque ce sont eux, qui contribuent à la construction du récit mémoriel. Il n'y a plus de relation de subordination entre les documents puisque tous sont des fragments diégétiques. Il n'y a plus non-plus de subordination gênante entre l'auteur de la narration mémorielle et les auteurs des documents qui la composent, puisque les fragments ne sont-plus des fragments de documents, mais des fragments de narration. L'association que l'on établit entre les ressources liées peut alors être traduite en ces termes : *la ressource x appartient au même espace diégétique que la ressource y.* Ici l'espace diégétique est celui de la manifestation du 1^{er} mai 1971 à Paris.

Cet espace diégétique est bien ce que nous avons appelé *memorem*, c'est-à-dire un moment de passé, immatériel, mais matérialisé par des ressources qui en permettent le récit. L'association des ressources liées peut donc s'exprimer comme : *matérialise le même memorem que.* On constate ainsi que cette relation entre ressources est nécessairement symétrique et transitive.

5 Conclusion

La particularité des narrations mémorielles éditorialisées tient au fait que par leur volume de quelques centaines de documents, elles s'apparentent à une base de données documentaire. Cependant leur objet principal n'est pas le document, mais la mémoire, c'est-à-dire les faits, les événements, les acteurs du passé. Or les logiques de description d'un document ne sont pas celles d'une mémoire. En concevant un modèle de description de la structure éditoriale spécifiquement adaptée à ces narrations nous essayons de résoudre cette tension entre document et mémoire. Le modèle permet de décrire certains problèmes posés par les relations entre les ressources, mais l'avancée des travaux ne permet pas, pour l'instant, de déterminer s'il pourra résoudre tous les besoins de description. La suite des travaux consistera, dans un deuxième volet, à tester le modèle de description sur plusieurs types de narration mémorielles, puis, s'il s'avère satisfaisant, à réaliser, dans un troisième volet, un programme permettant de reconstruire la narration dans un CMS, à partir de la description éditoriale et des ressources.

Références

- Bachimont B. (2007). « Nouvelles tendances applicatives : de l'indexation à l'éditorialisation ». In Gros P. (dir.), *L'indexation multimédia, description et recherche automatiques*. Paris, Hermès, p.15-29.
- Bachimont B. (2017). *Patrimoine et numérique : Technique et politique de la mémoire*, Bry-sur-Marne, INA.
- Broudoux É., Bootz P., Clément J., Grésillaud S., Le Crosnier H., Lux-Pogodalla V., Réty J.-H., Rojas E., Vidal G. (2005). « Auctorialité : production, réception et publication de documents numériques. In Pédaque R. T., *La redocumentarisation du monde*, Toulouse, Cépaduès, p. 183-200. »
- Dacos M. (2010). *Manifeste des Digital Humanities* [en ligne], THATCamp Paris. Disponible sur <http://tcp.hypotheses.org/318> (page consultée le 9 décembre 2016).
- Davallon J., Jeanneret Y. (2004). « La fausse évidence du lien hypertexte ». In *Communication & Langages*, vol. 140, n° 1, p. 43-54. DOI : 10.3406/colan.2004.3266.
- Desfriches-Doria O. (2012). « Contribution de la classification à facettes pour l'organisation des connaissances dans les organisations ». In *Études de communication*, vol. 39, p. 173-200.
- Doueïhi M. (2010). « Vers une culture anthropologique ». In *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 47, n° 1, p. 59-60.
- Doueïhi M. (2011). *Pour un humanisme numérique*, Paris, Seuil.
- Dupuy J.-P. (2008). « Structure de la page Web : texte et paratexte ». In *Revue des Interactions Humaines Médialisées (RIHM) = Journal of Human Mediated Interactions*, vol. 9, n° 1, p. 25-42.
- Genette G. (1972). *Figures. III*, Paris, Seuil.
- Genette G. (1987). *Seuils*, Paris, Seuil.
- Hudon M., Mustafa El Hadi W. (2017). « Introduction. La classification à facettes revisitée. De la théorie à la pratique ». In *Les Cahiers du numérique*, vol. 13, n° 1, p. 9-24.
- Lévy P. (1997). *Cyberculture : rapport au conseil de l'Europe dans le cadre du projet Nouvelles technologies, coopération culturelle et communication*, Paris, Odile Jacob.
- Maisonneuve M., Toutou C. (2007). « Une nouvelle famille d'Opac ». In *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* [en ligne], vol. 52, n° 6, p. 12-19. Disponible sur <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-06-0012-002> (page consultée le 12 juillet 2018).
- Nougaret C., Galland B. (1999). *Les instruments de recherche dans les archives*, Paris, La Documentation française.

- Ranganathan S. R. (1965). *The Colon classification*, New Brunswick, N.J., Rutgers University Press.
- Souchier E. (2007). « Formes et pouvoirs de l'énonciation éditoriale ». In *Communication & Langages*, vol. 154, n° 1, p. 23–38. DOI : 10.3406/colan.2007.4688.
- Vickery B. C. (2008). « Faceted classification for the Web ». In *Axiomathes*, vol. 18, n° 2, p. 145-160.
- Vitali-Rosati M. (2013). « La fin de la distinction entre réalité et fiction ». In *Culture numérique* [en ligne]. Disponible sur <http://blog.sens-public.org/marcellovitalirosati/la-fin-de-la-distinction-entre-realite-et-fiction/> (page consultée le 16 mai 2018).
- Vitali-Rosati M. (2016). « Qu'est-ce que l'éditorialisation ? ». In *Sens Public* [en ligne]. Disponible sur <http://sens-public.org/article1184.html> (page consultée le 19 mars 2017).
- Zacklad M. (2007). « Espace documentaire participatif et gouvernance ». In *Congress of the European Regional Science Association (47th Congress) and ASRDLF (Association de Science Régionale de Langue Française, 44th Congress)*, Paris, France.
- Zacklad M. (2012). « Organisation et architecture des connaissances dans un contexte de transmédia documentaire : les enjeux de la pervasivité ». In *Études de communication*, vol. 39, p. 41-63. DOI : 10.4000/edc.4017.